

Rap et Islam

Le rap est aujourd'hui une culture « jeune » qui irrigue toute la société, bien au-delà de la seule « jeunesse de banlieue ». C'est pourtant une musique très largement pénétrée par les valeurs de l'islam et, semble-t-il, de plus en plus à mesure que ce dernier se constitue en contre-culture unique et hégémonique dans ce que certains ont nommé « les Territoires perdus de la République ».

Tous les rappeurs ne sont pas pro-Islam, mais au nom de la tolérance et de l'antiracisme, on accepte davantage qu'ailleurs les dérives intégristes dans le milieu hip-hop et on ne se hasarde guère à attaquer la croyance. Les débuts prometteurs de la scène alternative dans les années 80 sonnaient comme un renouveau de la scène punk. Mais rapidement on est passé de la voie des minorités revendicatives à celle de la norme banlieusarde victimaire et conquérante. Le subversif se retourne ; aujourd'hui rapper avec des islamistes comme Médine est vu comme un acte engagé et critiquer l'islam est vu comme un acte de trahison.

Ce texte souhaite donner quelques repères sur cette évolution à travers la présentation de quelques-unes des figures principales de ce mouvement et des idéologies véhiculées par leurs textes et prises de positions publiques.

1 – Made In USA: la naissance du rap islamiste

Nation Of Islam

En 1930, Wallace Fard Muhammad crée à Détroit la "Nation Of Islam", une nouvelle secte d'inspiration islamique qui rencontrera un certain succès chez les noirs américains. C'est une tentative de retrouver sa religion d'origine à travers une recherche spirituelle et culturelle : « *L'homme originel serait noir et un jeune scientifique prénommé "Yacub" aurait créé le diable, l'homme blanc, il y a 6.000 ans. Fard présente son islam en tant que solution au règne de la suprématie blanche et promet de délivrer les noirs Américains. [...] Les fidèles sont invités à abandonner leurs noms d'esclaves pour des « noms vertueux » (righteous names) »¹. Un de ses leaders les plus charismatiques fut Malcolm X, qui la quittera en 1964 et sera assassiné moins d'un an après. Louis Farrakhan en a repris la suite jusqu'à l'heure actuelle. Il est vu par beaucoup comme un "Hitler noir" car on lui reproche une vision complotiste et antisémite ; les juifs seraient, entre autre, responsables de la traite des Noirs.*

« Les 5% »

Un ancien étudiant de Malcolm X, Clarence 13X, quittera en 1963 la *Nation Of Islam*, pour créer la secte des « 5% » (*Five-Percent Nation*). Elle considère le monde divisé en 85% de pauvres ignorants qui ne connaissent pas le vrai Dieu, 10% possédant la vérité mais exploitant la majorité et les 5% restants sont « *Les pauvres enseignants vertueux* » (*Poor Righteous Teachers*) qui reconnaissent l'homme noir en tant que Dieu et enseignent « *la paix, la justice et l'égalité à tous les hommes* ». Pour ces adeptes de numérologie mystique, « *1 signifie le savoir, 2 la sagesse et 3 la compréhension. [...] Le chiffre 7 est tout aussi important parce qu'il représente la divinité, God. Les mathématiques et l'alphabet sont, en théorie, des codes que seuls les initiés Five Percenters comprennent. [...] Sa secte présentée comme un « mode de vie » plus qu'une « organisation religieuse » s'insère lentement dans la vie des adolescents des rues de New York, faisant des Five Percenters une partie intégrante du paysage de Harlem (rebaptisée *The Mecca*) et Brooklyn (*Medina*)². » Le côté ésotérique inspira par la suite de nombreux rappeurs³.*

1 Voir Rhoda Lolojaw « Le rap et les sectes de l'Islam », Vice : <https://noisy.vice.com/fr/article/rzneqj/le-rap-et-les-sectes-de-l-islam>

2 *Ibid*

3 Lire l'excellent article de « Rap et islam : quand le rappeur devient imam » de Samir Amghar, In : *Hommes et Migrations*,

Des rappers labellisés *Muslim* [musulman]

Le hip-hop est né en 1973 dans les quartiers pauvres de New-York. Le rap n'est alors qu'une des disciplines du Hip-hop qui en connaît plusieurs : le rap, le DJing, le break dancing, le graffiti et le beatboxing. C'est d'ailleurs la danse qui est centrale, dans le hip-hop des débuts. Le hip-hop est alors associé à des fêtes : les *Block Parties*. On y retrouve l'ambiance multiculturelle propre au New-York de l'époque. La première vague du hip-hop (1973-1981) est donc en opposition avec l'ancienne génération des parents issus du *Black Power*⁴ en affichant une apparence apolitique et un multiculturalisme débridé (et quasiment *colorblind*). Mais en 1984, la nouvelle école (*new school*) revendique un message déjà plus contestataire : parmi les rappers new-yorkais les plus influents de l'époque – Poor Righteous Teachers, Brand Nubian, Eric B and Rakim – beaucoup se réclament de la *Nation Of Islam* ou des « 5% ».

En 1986, un groupe révolutionne à la fois la musique et l'image du rap en lui donnant une image pro-black et révolutionnaire : *Public Enemy* [ennemi public]. Le groupe utilise chacun de ses clip pour dénoncer le « racisme d'État » et la violence de la police. Il n'hésite pas à placer des citations de Malcolm X ou de L. Farrakhan en début de chanson. En 1989, *Public Enemy* se sépare d'un de leurs membres, le *Professeur Griff*, suite à ses positions antisémites⁵. Le groupe restera en tête des ventes et des influences jusqu'en 1994.

2 – En France

1980-1995 : du rap contestataire au rap ethno-religieux

Le hip-hop français apparaît vers 1980. Curieusement, il apparaît très tôt à la télévision avec une émission sur la chaîne privée TF1 en 1984 : « *H. I. P. H. O. P.* », présentée par Sidney qui est ainsi le premier animateur noir sur le petit écran français. On considère alors le hip-hop comme une danse pour les « jeunes » que les médias vont d'ailleurs abusivement appeler « *smurf* ». L'engouement de la jeunesse suit. Néanmoins, rapidement, la mode s'éteint comme un feu de paille.

Mais les rappers, danseurs et graffeurs reprennent le mouvement de manière *underground* et auto-organisée. En 1988, Lionel D. anime une émission hebdomadaire sur *Radio Nova*, qui est alors l'un des rares médias à faire entendre des rappers. Il y fait rapper en direct de (très) jeunes talents. C'est encore un hip-hop bon enfant (le slogan est alors « *Paix, Amour, Unité* »). Dans son premier et seul album on sent la volonté pacificatrice d'un animateur de quartier que l'on retrouve aussi sur son deuxième single '*Pour toi mon frère le Beur*' :

"je voudrais tant voir le contraire pour toi
mon frère le beur au fond de toi la vérité
parle avec ton âme des pages du Coran,
d'une religion qu'on appelle Islam"⁶.

C'est la tolérance qui est alors en jeu. Comme plus tard en 1995 avec le groupe *Assassin* :

"On ne me ment plus, l'africain est mon frère
Le musulman, le juif, je respecte leurs prières"

n°1243, Mai-juin 2003. Le temps des vacances. pp. 78-86 (DOI : <https://doi.org/10.3406/homig.2003.4008>) .L'auteur suit le même cheminement que nous, citant, à plus que quinze ans de distance, moins d'exemple mais apportant plus de précisions, notamment en se rapprochant des travaux de Gilles Kepel sur la « réislamisation de l'islam »

4 Voir Jeff Chang, *Can't Stop Won't Stop*, Allia, 2015.

5 Lors d'un entretien avec David Mills, Griffin accuse la communauté juive d'être « responsable des crimes perpétrés dans le monde. »

6 Shoota Babylon / L'Homicide volontaire (1995) / Assassin

Yazid (proche des *Suprême NTM*), dénonce un racisme déguisé :

*"Mais ma religion est mise en cause voilà le drame
Le pays de la laïcité ne tolère pas (l'islam)"*⁷

Akhenaton: le fils de rouge devenu soufi

En 1989, IAM fait apparaître le rap à Marseille. À l'époque, il est quasiment le seul groupe de rap connu en France avec Les *Suprême NTM*. L'acronyme IAM signifie à la fois "Je suis" (*I am*) en hommage aux luttes pour les droits civiques aux États-Unis, où des manifestants noirs défilaient avec des pancartes « *I am a man* » ; mais aussi « *Imperial Asiatic Men* » (« l'homme impérial asiatique ») en référence aux civilisations d'Orient comme l'Égypte ancienne. Ainsi les quatre membres du groupe ont des pseudonymes de Pharaons célèbres : Kheops, Imhotep, Kephren et Akhenaton...

Akhenaton (Philippe Fragione), le leader du groupe, est un rappeur d'origine italienne. Son nom n'est pas pris au hasard puisque le pharaon Akhenaton serait le premier monothéiste de l'histoire, qui tenta d'imposer l'adoration d'un dieu solaire unique 1350 ans avant Jésus-Christ et pourrait avoir inspiré les hébreux. Contrairement à d'autres, Philippe Fragione a une véritable culture politique, tant au niveau local, l'histoire de Marseille (anti-centralisme) et au niveau géopolitique (tiers-mondisme). Il maîtrise l'anglais, fait de nombreux voyages à New-York et s'en inspire pour le style et les influences mystiques : il parlera d'abord de l'islam par la voie d'un ésotérisme américanisé. Il se convertit à l'islam en 1993.

La même année sort le 2^e album d'IAM, "Ombre est lumière", succès monumental puisqu'il contient entre autres le tube "Le Mia", qui sera numéro 1 au Top 50 pendant huit semaines en 1994. Dans cet album, Akhenaton fait son *coming-out*. Dans "J'aurais pu croire", après avoir fustigé Saddam Hussein, alors président d'Irak :

*" Saddam, tu ne me feras pas croire à moi
Que tu fais la prière en dehors des caméras
Sais-tu au moins qu'exhiber son portrait dans tous les coins
Est interdit par notre livre saint le Coran ?"*

Shuriken reprend :

*"Et tu blasphèmes blasphèmes et blasphèmes
Te prends pour Saladin, oubliant par la même
Qu'il était d'origine Kurde, abusant ton peuple
Manipulant les esprits à la guerre sainte appelle"*

Puis la musique s'arrête :

"La guerre sainte se dit en Arabe : "al-jihad fi sabil Allah", "L'effort sur le chemin de Dieu". Un document du Vatican précise : "Le Jihad n'est aucunement le carême biblique, il ne tend pas à l'extermination mais à étendre à de nouvelles contrées les droits de Dieu et des hommes."

La suite chantée par Shuriken s'en prend à l'ayatollah Khomeiny (leader chiite de la "révolution" islamique en Iran depuis 1979), son sectarisme et son mépris envers les femmes. Puis Akhenaton expose son *credo* :

7 Yazid 'je suis l'Arabe', 1996

*"Dieu n'a jamais rien dit de si indigne
Et chaque livre saint se comprend entre les lignes
Mélanger politique et religion signifie
Donner la victoire au matériel face à l'esprit"*

Le morceau finit ainsi :

*"Et ce n'est pas sans fierté que j'avoue avec émoi
Que je pourrais croire en Dieu en toi en moi
Et j'y crois"⁸*

Dans un interview, Akhenaton dit s'être converti après des lectures d'écrits soufis "*plus ouverts que les interprétations rigoristes*". Interrogé sur sa famille communiste il répond : "*On a toujours cru en dieu dans ma famille, le communisme a débouché sur un anticléricalisme pas sur un athéisme (...) Peut-être que je suis devenu musulman car il m'ont transmis ce sentiment de trahison de l'époque mussolinienne où l'Église a fait corps avec les fascistes.*"⁹ Il voit la France comme fermée aux autres cultures et constate "*que le modèle anglo-saxon (communautaire) fonctionne mieux que l'hypothétique valeur républicaine française jamais appliqué*"¹⁰.

Tout au long de ces albums, solos ou avec IAM, il va faire des références, parfois quasi-sublimes, à l'Islam :

*"Athée, j'ai mué, pour devenir un être ultra-mystique
Un métèque de confession islamique"
(Je combats avec mes démons, 1995)*

*"Pâle de peur devant mon père, ma sœur portait le voile
Je revois, à l'école les gosses qui la croisent, se poilent
C'est rien Léa, si on était moins scrupuleux
Un peu de jeu, du feu, on serait comme eux"
(Née sous la même étoile, 1995).*

*"Et travers consignés au fond de ces quelques lignes, bleues.
Nuit à Médine et air fantastique prêt à envahir les esprits comme Salah-ed-Din [...]
Une journée chez Iblis [le Diable] pété on s'croit fort, on hérissé
On pactise avec 6. 6. 6. et nos cœurs faiblissent
Je pourrais pas revenir en arrière mais j'espère expier mes fautes
Prostré sur ma feuille et mes prières"
(Une journée chez le diable, 2001)*

Le Ministère AMER: les provos

En 1992, Stomy Bugzy et Passi vont, à travers leurs groupe, miser sur la provocation. Ils combinent révolution, gangstérisme et islam – un islam qui fait peur. En 1994, ils atteignent leur point culminant avec l'album "95200".¹¹

8 IAM 'J'aurais pu croire' / "Ombre et Lumière", 1993

9 Interview de 2010. Akhenaton: rap, religion et politique / <http://www.agoravox.fr/rdv-de-l-agora/article/akhenaton-la-face-cachee-73889>

10 Ibid

11 Code postal de leur ville : Sarcelles

Dans "Pas venu en touriste", Stomy parodie le film "Devine qui vient dîner" : un film américain de Stanley Kramer, sorti en 1967, sur une femme qui vient présenter son fiancé noir à sa famille blanche et raciste. En version intégration française selon Stomy ça donne :

*"Ne faites pas la tête, non, accepte-moi belle maman
Je t'offrirai un exemplaire du Coran
Accepte-moi beau papa tu auras la photo de l'Ayatollah
Parlons de Monique je lui prévois un bel avenir
Tchador, je t'adore, elle le portera
Quoi ! Vous n'êtes pas d'accord ?"*

Ils introduisent aussi le racisme (sur le mode provoc' bien-sûr mais qui renvoie aux thèses américaines). Le morceau "Les cloches du diable" semble être tiré des thèses complotistes de L. Farrakhan :

*Certains s'enflamment, d'autres acclament profanent
Vendent leurs âmes, Marianne la Sheitane [le démon] blâme, baise et condamne [...]
Totalement dément Satan est-il ton président ?
Pan ! Dans tes dents, je m'adresse à toi petit blanc [...]
L'ennemi ne peut rien même s'il chante "aux armes citoyens"
De plus en plus d'homos, de péchés, d'escrocs
Les prêtres veulent la levrette, le mariage comme droit
Ils passent du "Hallelujah" au "Bee bop a lulla"
Tous les ans des dizaines de viols, de viols d'enfants
De guerres, poussière tout redeviendra poussière
Mais restera à jamais gravé le Ministère pour que la tête du porc
Diable soit toujours reconnaissable
Une couleur, un malheur, un coupable qui fait sonner les cloches du Diable"*

Attaquant au passage les trop gentils Suprême NTM (eux qui avait rappé "*Farakhan ou Le Pen / Même combat pour la haine*¹²") en se référant à un de leurs textes ("*Quelle chance d'habiter la France / Dommage que tant de gens fasse preuve d'incompétence.*"), Stomy le fils de capverdiens chante :

*"Dommage mon petit que ta mère ne t'ait rien dit sur ce putain de pays
Où 24 heures par jour et 7 jours par semaine
J'ai envie de dégainer sur des f. a. c. e. s. d. e. c. r. a. i. e. [les Blancs]"*

Finalement ce sont plutôt les tubes guimauves qui donneront des succès aux individualités du groupe (dont Doc Gyneco¹³ !). Mais le rap « racailleux » n'en était qu'à ses débuts.

3 – 1995-2010 : la désinhibition du rap islamiste

Islamo-racaille

En 1994, Rohff sera à l'origine de *Mafia K1 Fry* (en verlan *Mafia africaine*) avec le groupe *113* et Kery James. C'est un rap, qui s'attache à raconter "réellement" la vie de quartier. L'islam n'est évoqué que comme un marqueur identitaire. On ne manque pas de respect aux musulmans ; les rappers *Busta Flex*,

12 'Blanc et noir' Suprême NTM (Authentik - 1991)

13 Ancien membre du groupe.

et MC Jean Gabin essuieront de violentes attaques pour avoir offensé la religion musulmane. Dans une compilation de 1997 : 'l'Invincible Armada', Stor. K s'attaque à *Busta Flex* en ces termes :

"Prétends être un fils du vice

Fais gaffe l'ami, moi j'suis un fils du FIS [Front Islamique du Salut, à l'origine de la guerre civile en Algérie en 1989-1999]"¹⁴.

Il n'est plus question d'un islam des parents, mais d'un islam politique qui fait aussi référence à la Palestine : "*Hardcore, sera la reconquête de la Palestine*"¹⁵ (c'est la position du Hamas) ou fait appel à un certain ordre moral ; ainsi, Kery James pensera que c'est « Hardcore » "*deux pédés qui s'embrassent en plein Paris*"¹⁶, et 113 penseront à "*rétablir la peine de mort pour les travs' [les travestis] et les pointeurs de gosse [les violeurs pédophiles].*"¹⁷

Rohff (ex-Mafia K1 Fry) soulignera plus tard la tartufferie d'une tel posture :

"On a l'cul entre deux chaises électriques, ma gueule

Le vendredi au Jama'a [la Mosquée] et le soir en club [...]

Le travail sur soi, notre plus grand Jihad [lutte sacrée]

Fais pas le barbu, si t'es corrompu mets-toi au Gillette"¹⁸.

Homophobie

Sexion d'Assaut

Faisons une parenthèse sur l'homophobie. Pour ce faire il nous faut présenter un groupe plus récent : *Sexion d'Assaut*¹⁹, qui commence à se faire connaître en 2008. Constitué d'un groupe de jeunes pour la plupart originaires d'Afrique (Sénégal, Congo, Guinée), *Sexion d'Assaut* fait parler de lui grâce à des freestyles filmés dans la rue. L'un d'eux, "A 30%", leur donnera un fort succès d'estime ; c'est un solo de *Maître Gims*, avec une pointe d'homophobie :

"Akhi [ami], ton cousin c'est pas le chimpanzé [...]

T'as froid dans le dos quand un travelo te dit vas-y viens

Car tu sais que l'homme ne naît pas gay mais qu'il le devient [...]

*Le temps c'est des hassanats [les bonnes actions coraniques] donc la famille accélère."*²⁰

Le décor est planté : des *punchlines* multisyllabiques, des petites pincées de créationnisme, un peu d'islam et de l'homophobie. Plus tard la *Sexion d'Assaut* explose ses ventes avec l'album "*L'École des points vitaux*"(2010). La chanson *Désolé* est un tube record de vente de rap et le groupe attire désormais l'attention.

Une interview fait grincer des dents. Lefa y déclare : "*Pendant un temps, on a beaucoup attaqué les homosexuels parce qu'on est homophobes à 100% et qu'on l'assume. Mais on s'est dit qu'il était mieux de*

14 Rohff - "Dans Ta Race" (1997)

15 Idéal J - "Hardcore" (1998)

16 *Ibid*

17 113 - "Truc de ouf" (1998)

18 Rohff - "Dounia" (2013)

19 La *Sturmabteilung* : section d'assaut, était une organisation paramilitaire du « parti nazi ». "La référence aux sections d'assaut des nazis ne vous a pas rebutés ? - En faisant un concert pour la Mairie de Paris, on nous l'a signalé. C'était trop tard. Il faut savoir que les sections d'assaut existent dans toutes les armées. On aimait le message d'attaque qu'il transmet. «Nous sommes à l'assaut du rap!» <https://www.parismatch.com/Culture/Musique/Sexion-d-assaut-les-doux-agneaux-du-rap-158244>

20 Les Chroniques du 75 (2009)

*ne plus trop en parler parce que ça pouvait nous porter préjudice. [...] Il y a quand même des gays qui viennent nous voir ! On ne peut pas se permettre de dire ouvertement que, pour nous, le fait d'être homosexuel est une déviance intolérable.(...) C'est un phénomène de mode qui nous dépasse on ne comprend absolument pas que le mariage gay et que l'adoption par les gays soient acceptés dans certains pays ! Mais on est des gens très tolérants, on est croyants et même Dieu a envoyé un prophète chez des gays pour les rappeler à l'islam et pardonner leurs péchés."*²¹

De vieux freestyles de 2006 sont mis en lumière :

*“Ça m'a saoulé, j crois qu'il est grand temps que les pédés périssent
Coupe leur pénis, laisse les morts, retrouvés sur le périphérique”*²²

Le groupe rétropédale rapidement devant les campagnes de boycott. Un communiqué de presse est envoyé, qui plaide l'ignorance : *“Je me suis rendu compte en vérifiant la signification du mot “homophobie” que j'avais sorti une connerie plus grosse que moi. C'est vrai que j'ai grandi dans l'ignorance de ce que ce terme signifie vraiment. Mais ni moi ni le groupe ne sommes homophobes”*²³. Le groupe fait profil bas, organise désormais des débats contre l'homophobie²⁴ et se concentre sur sa musique, de plus en plus pop.

La chanson *“Désolé”*, qui avait pourtant fait la une des *charts* quelques années sans faire de vagues, fait polémique en 2016 à l'occasion d'une commémoration de la bataille de Verdun où est invité *Black M*, l'auteur de :

*“[Papa maman désolé]
J me sens coupable
Quand j vois c que vous a fait c pays d koufar [de mécréants, d infidèles].”*²⁵

Lunatic, le moine et la brute

Le groupe *Lunatic* se crée en 1996 . Il illustre un peu la contradiction d'un islam « religion de paix » mais qui doit faire peur... Il est constitué d'un duo comprenant un rappeur religieux faisant constamment référence à l'Islam, *Ali*, et un autre plus « racailleux » et violent, *Booba*. Le groupe obtient un disque d'or en indépendant avec son premier et seul album "Mauvais œil". Extrait :

Ali :
*"Avertissement, écoute
Ta foi baisse à chaque fois qu tu doutes
Et sans elle
T'es comme un ange sans ailes"*

Booba :
*"Nique la justice, y'a qu Dieu qui peut me juger"*²⁶.

21 Voir l'interview: International Hip Hop n°10 cf. <http://musique.jeuxactu.com/news-sexion-d-assaut-est-il-un-groupe-homophobe-3774.htm>

22 Maître Gims dans “On t'a humilié”, La Terre du Milieu (2006)

23 <https://www.letelegramme.fr/ig/generales/regions/morbihan/hip-hop-sexion-d-assaut-s-excuse-de-sa-maladresse-27-09-2010-1062633.php>

24 <https://teleobs.nouvelobs.com/musique-s/20130327.OBS9729/sexion-d-assaut-se-la-joue-gay-friendly.html>

25 Ils feront semblant d'en parler sur le plateau de Clique (Canal+) : <https://www.youtube.com/watch?v=s6Q6Jd4qgVs>

26 “Mauvais œil”, Mauvais œil (2000) Lunatic

Et encore Booba :

"Et en plus ils veulent qu'on dégage

Après ces fils de putes s'étonnent quand y'a des clous dans les bouteilles d'gaz [allusion à l'attentat islamiste du métro Saint-Michel en 1995]"²⁷

Le groupe se scinde en 2003. Interviewé sur une possibilité de reformation en 2015, *Ali* résumera « *Booba est mon frère mais le côté lunatique, schizo c'est fini* »²⁸. Depuis *Ali* est devenu un rappeur plus confidentiel et aussi plus religieux.

Booba devient numéro 1 du milieu du rap français. Il est aussi appelé par son vrai patronyme Elie Yaffa, car la rumeur voudrait que *Booba* soit juif... Il y répond à sa façon : *"Je trouve dommage qu'ils disent que je suis juif comme si c'était une insulte. Les gens disent ça comme si c'était grave. C'est totalement raciste, c'est vraiment des grosses merdes ! Et si j'étais juif, t'inquiètes pas que j'aurais un gros bling-bling avec une étoile de David. Je leur dirais "allez vous faire enculer !" "²⁹*. Toujours en quête de *buzz*, *Booba* insulte régulièrement ses comparses via les réseaux sociaux, se créant autant d'*aficionados* que d'ennemis.

Son album "0.9", en 2008, est lancé via un titre 'Illégal' où l'on entend entre autre : *"J'me lave le pénis à l'eau bénite"*. En 2014, *Booba* se brouille même avec Tariq Ramadan (!) qui lui reproche de ne pas prendre parti dans le conflit israélo-palestinien³⁰. Car malgré ses précédentes allusions (*"je suis d'humeur palestinienne"*³¹) ce fils d'une mère belge et d'un père sénégalais ne s'intéresse pas au conflit : *"je suis plus concerné par l'esclavage"*³².

Conversions en pagaille

Fabe

Commençons pas la conversion la plus étonnante (et la plus discrète), celle de *Fabe*, la référence en « rap conscient » (politisé) des années 90. Il fut un précurseur dans les textes profonds et engagés socialement à travers trois albums solos et de multiples collaborations. Il quitta le rap brusquement en 1998 pour ne réapparaître que dans une interview sur sa conversion à l'islam sept ans plus tard: *"Malek Shabaz [autre nom de Malcolm X] a définitivement entériné mon a priori positif envers l'islam car c'était un grand homme, très au fait du sens dans lequel tournait le monde (et à l'avantage de qui...) en quête de justice et intègre au point de tout remettre en question – y compris son statut dans une secte où il avait la position de leader – s'il s'apercevait qu'il y avait un décalage entre la théorie et la pratique. [...] C'est lorsque Malcolm X s'est converti et a adhéré au vrai message de l'islam, un message universel de justice où les hommes ne sont pas jugés en fonction de leur couleur de peau ou de leur statut social, qu'il fut assassiné."*³³

Kery James

Plus spectaculaire celle d'Alix Mathurin, d'origine haïtienne, dit *Kery James* en 1999, après le meurtre de son ami rappeur *L. A. S* (peut-être rattrapé par son passé de malfaiteur³⁴). Il se convertit à un islam des plus rigoristes, refusant de serrer la main aux femmes et d'utiliser des instruments à vent ou à corde dans

27 "Groupe Sanguin", Mauvais œil (2000) Lunatic

28 Interview Booska-P: <https://www.youtube.com/watch?v=d3RRJq09Gig>

29 *Ragemag*, novembre 2012

30 <http://captchamag.net/blog/2014/07/16/booba-vs-tariq-ramadan-kamoulox/>

31 Destinée (2002) Temps Mort

32 Dans le magazine *Technikart* de Juin 2004, Booba

33 <http://www.forum-religion.org/general/l-ex-rappeur-fabe-nous-raconte-sa-conversion-t28980.html>

sa musique³⁵ : *"Il y a des choses que j'ai juste mises de côté, parce que je me rends compte que les gens sont incapables de les comprendre en France. Je crains qu'ils interprètent mal ce que je suis réellement. L'islam m'a donné du courage... Je n'ai jamais été plus honnête que depuis que j'ai embrassé l'islam. Pour moi, c'est un fait : ce que la République n'a pas réussi à m'inculquer, l'islam y est parvenu."*³⁶

Diam's

Diam's, de son vrai nom Mélanie Georgiades et d'origine chypriote, se convertit en 2008. Elle divorce de son premier mari (musulman) en 2012³⁷, mais se remarie rapidement avec Faouzi Tarkhani³⁸, aveugle et ancien rappeur d'origine Grecque devenu musulman salafiste. Il se revendique salafiste mais pas takfiriste, les deux étant selon lui des idéologies diamétralement opposées... Son argumentation se veut imparable « *Je n'ai connu personne qui soit passé du salafisme au takfirisme* »³⁹. *Diam's* arrêtera sa carrière alors qu'elle était au sommet de sa popularité en 2010, puis écrira 2 livres autobiographique dont, en 2015, « *Mélanie, française et musulmane.* »

3 – Depuis 2000 : le militantisme musulman dans le rap

Scred Connexion

Ils furent les petits protégés de *Fabe* avant que sa conversion ne l'éloigne définitivement du rap. Ce sont des rappeurs du XVIII^e arrondissement de Paris, originaires du Maghreb : « *2 gars d'Oran et 2 gars de Tunis* »⁴⁰. Ils pratiquent le rap sur le terrain des chroniques sociales mais, à l'instar de *Lunatic*, jouent aussi sur une envie de faire peur : « *Scred Connexion coupe des têtes comme à l'Aïd* »⁴¹.

En 1999, sur une chanson contre le Rassemblement National (ex-Front National) qui veut résumer les difficultés des immigrés :

*"Je me passerais bien de ton pays de facho, tes propos à balles deux
Je voudrais finir ma vie au soleil et m'éclipser en 2-2 (...)
Diabolique est ce système qui dans la farine nous roule
Tout ça dans un pays qui aujourd'hui attire les foules (...)
Peut-être qu'on reste cool, mais sur le beat on gaze
On fait flipper la France comme la bouteille de gaz. [allusion aux attentats islamistes]"*⁴²

C'est une approche de la religion par le repentir; après s'être perdu dans la "diabolique" vente de drogue :

*"On m'a dit "maudit, Morad tu es maudit
Tuer tes frère par le plan du démon au col blanc rodé, détaillant minable
J'ai rien dit, j'demandais pardon tous les vendredis [jour de la prière musulmane]"*⁴³

34 <http://www.mouv.fr/article-mafia-k-1-fry-legendes-et-realites> et <https://hiphopcorner.fr/las-montana-de-la-mafia-k1-fry-histoire-artiste-trop-vite-perdu>

35 Promesse tenue au moins pour un album: Si c'était à refaire (2001) Kery James

36 <https://www.streetpress.com/sujet/1145-rap-et-islam-la-longue-marche>

37 <http://www.atlantico.fr/atlantico-light/7-ans-apres-conversion-islam-diam-evoque-divorce-et-remariage-2153576.html>

38 Le 3 novembre 2016, il publie aux éditions Don Quichotte *Mal vu*, témoignage d'un salafiste qui condamne le terrorisme.

39 http://www.lepoint.fr/societe/moi-faouzi-tarkhani-ancien-rappeur-devenu-salafiste-08-11-2016-2081742_23.php

40 Scred Connexion – Introduction (Du mal à se confier 2002)

41 Scred Connexion – Scred Connexion (1998)

42 Scred Connexion - La bouteille de gaz (1999)

43 Scred Connexion - Engrenage (2002)

Mister You

Il décolle en même temps que le début des vidéos sur internet. Simultanément à ses problèmes judiciaires liés au trafic de drogue pendant sa cavale, il sort "Présumé coupable". Relayé par le premier média web consacré à la culture urbaine, *Booska-p*, il bénéficie d'un *buzz* énorme :

*"La seule femme que j'aime est celle qui m'a fait téter l'bezoula [le sein]
Mon seul modèle a3li salem [paix soit sur lui] c'est rasoul'oullah [le Messager d'Allah]...
La vie elle est dure hommage à Mounir, à Amine
La plus grande force c'est de croire en Rabi l'3alamine [Dieu tout-puissant]
C'est pour akhi Souleymane au frère Ayssam
Qui nous font des rappels et qui nous enseignent l'Islam
Même si on est sous col-al [alcool] eux y s'en tapent des préjugés
Y connaissent la morale dahwa [l'appel à la conversion] y'a que Dieu qui a l'droit de me juger (...)
Eh ouais Palestine ta terre tu finiras par l'avoir Allahu Akbar [dieu est le plus grand]
La vérité ils finiront par la voir"⁴⁴*

ZEP, le rap indigéniste

Issue du groupe *M.A.P.* "Ministère des Affaires Populaire", *ZEP* est connu pour s'être frotté au groupuscule nationaliste Génération Identitaire. Pourtant la cible de Saïd, son leader, est davantage la gauche et les blancs en général. La déconstruction doit se faire du côté des blancs uniquement. Ses cibles préférées sont les blancs laïcards qui sont choqués par des voiles, et forcément arrogants et colonisateurs :

*"Si toi être civilisation supérieure
Et toi voir moi sauvage inférieur
Si toi être plus beau et toi tout savoir
Si toi être lumière et moi petit barbare
Si toi expliquer moi, pas mettre le tchador
Qu'il faut manger du porc et pas prier dehors
Si toi condescendant s'adresse à moi comme un clébard
Moi donner à toi, un coup dans la mâchoire [...]
Solidaires, on pense pas qu'à sa bobine
Discipline d'un soldat Moudjahidin [combattant de la foi]"
("Dans ma secte" 2015)*

Le "Devoir d'insolence" est toujours envers les blancs forcément 'méprisants' et 'condescendants', jamais envers sa tribu :

*"Et y'a nos intellos
Nos p'tits fachos à lunettes
Notre tête à claques
Comme la connasse de [Caroline] Fourest
Qui propagent, alimentent
La haine du musulman, du banlieusard
Avec leurs discours stigmatisants".*

ZEP est fréquemment invité à des concerts de soutien par ces “libertaires” qui luttent contre l'islamophobie⁴⁵ – de façon non-condescendante bien sûr.

Rap de fils de colonisés

Des rappers subtils et fins comme *La Rumeur*, *Casey*, *AL* et *Rocé* semblent être malgré tout tombés dans le piège : “critiquer l'islam = trahir son clan”. Si l'identité est parfois questionnée, à terme, le coupable d'à peu près tous les maux est toujours le “colon”, en Afrique ou ici.

La Rumeur (depuis 1997)

La Rumeur se distingue dans ses débuts par des textes abordant les questions sociales et très bien écrits. Hamé, d'origine algérienne, Ekoué, sénégalaise et Philippe, des Antilles, se définissent comme faisant du « rap de fils d'immigrés ». Le groupe est aussi connu pour son procès gagné après 8 ans de procédure contre Nicolas Sarkozy (à l'époque ministre de l'intérieur et président) pour avoir “diffamé la police” – dans un article assez commun sur les bavures policières en 2002.

*“L'expatrié du coin te parle, eh quoi de neuf cousin ?
À l'heure où trop de putes jouent la carte de l'assimilation
Ici ou là le même schéma, le même statu quo
Perdu le cul entre deux chaises, seul face à mon ego.”⁴⁶*

Dans cette chanson, Ekoué explique que ses parents lui disent d'arrêter le rap, que ses cousins du bled moquent son air occidental : jouer la carte de l'assimilation est vu comme une trahison. Mais la trahison envers quoi ? Sa famille, sa classe, sa religion ou sa race?

*“Si l'on s'fie aux apparences, tout est beau
Dur pays de mon enfance qui marque une différence de peau
Souligne une différence riches/pauvres
Il y a les bourreaux, leurs sous-fifres à l'attirail de suppôt.”⁴⁷*

Lorsque la période colonialiste est toujours mise en avant alors qu'on parle des quartiers pauvres de France, ça glisse dans le n'importe quoi :

*“Paraît qu'ici tout nous oppose, tout comme ces 3cm² de voile
Plongent dans la psychose chez certains porcs mariés à des truies
Offusqués par autant de sans-papiers, squattant l'église [allusion aux occupations de sans-papiers]
Pourquoi pas des mosquées !? Parlons d'églises occupées au nom desquelles
Territoires, colonies et combien de têtes coupées ?”⁴⁸*

Lors des années “Ni putes Ni soumises”, *la Rumeur* ne voit que la stigmatisation des quartiers :

*“On peut commencer à en parler comme des mafieux,
entourés de michetonneuses à nos bras
Si putes si soumises et heureuses comme ça »⁴⁹*

45 <https://quartierslibres.wordpress.com/2016/04/20/libertaires-contre-lislamophobie/>

46 La Rumeur (1996), Ekoué “Blessé dans mon égo”

47 Les apparences - La Rumeur (1999)

48 Soldat lambda - La Rumeur (2004)

49 Les mots qui me viennent (2004)

Dix ans plus tard, en 2015, lorsque la vague terroriste frappe de nouveau :

*“Question à chaud, hermano, ça fait quoi d'être un problème
Une plaie qu'on aime à vomir
Qu'on jetterait volontiers à la mer à la Seine
Dès qu'un d'ces tarés à lier s'explode en chantant
En revenant d'Afghanistan.”⁵⁰*

Les terroristes seraient donc des touristes fous ?... Rien à voir avec l'islam politique : l'islam et “les crispations identitaires” ne seraient qu'une stratégie de division et de diversion. Ou alors la focalisation sur “ces faux problèmes” auraient créé le problème actuel, comme dans une prophétie autoréalisatrice. *“On s'est tellement évertués à vouloir expliquer les chose autrement [que par le social] (...) Les gens des quartiers sont des gens très pauvres, quand ils ont un travail il sont surexploités. Une dernière chose qu'il leur reste c'est la foi. On ne peut pas reprocher aux gens d'être entre eux après les avoir mis sur la paille et les avoir parqués entre-eux. (...) on marche sur la tête.”⁵¹*

Casey (depuis 1995)

Casey, complice de la Rumeur, d'origine Antillaise, a tendance à tomber dans une emphase assez gênante. Par moment on se dit que c'est sûrement pour la rime (c'est la reine incontestée des assonances) :

*“Je traîne en zone franche, où l'indigène flanche
Où le système se penche sur les peaux blanches (...)
Comment veux-tu que ma colère cesse
Quand le colon est cruel comme le SS ?”⁵²*

*“J'adopte la vengeance comme seul but
Et la tolérance n'est pas trop dans mon concept
On nous souille, nous dépouille et nous insulte
Donc nous sommes pas de ces têtes que l'on accepte.”⁵³*

On sent une volonté d'irrationnel et de tout faire entrer dans un cadre. Tolérer les intolérants du moment qu'ils ne soient pas “fils de colons”. *“Le 93, c'est le laboratoire du futur et à la fois le cauchemar de la France. À lui seul, il stigmatise tout ; délinquance, drogues, tournantes, attentats, burqa. Enfin dès qu'il y un problème le 93 n'est jamais très loin. (...) Dans le 93 y a de tout (...) tu crois voir un muslim à [dreads] locks en train de faire du dancehall (..) tu vas voir des petites meufs avec un voile bleu blanc rouge, pendant la coupe d'Europe. Ça défonce ! Qu'est ce qu'il veulent de plus dans ce bled de merde ?”⁵⁴*

AL, rappeur de Dijon et ami de Casey, rappait dernièrement :

*“Tu t'appelles Kouachi ou bien Anders Breivik
Tu n'auras jamais le même traitement médiatique
Sans être muslim mon gars j'en ai plein la barbe*

50 Hamé “Sous peu il fera jour” La Rumeur (2015)

51 Hamé Interview “La Rumeur #1 : “Les crispations identitaires sont bien souvent suscitées par ceux qui les dénoncent”

52 Le fusil dans l'étui - Casey

53 Je lutte - Casey (Tragédie d'une trajectoire)

54 NYANSAPO Fest / Soirée de clôture / entretien avec Casey

Ma culture est moins français que banlieusarde."⁵⁵

Du coup il n'y pas de débat : l'identité banlieusarde a l'islam dans son ADN, que ça plaise ou non à la France « réac' ». *Rocé*, un rappeur parisien proche des sus-cités, déclare : *“Sur la notion des identités, j'aime beaucoup Édouard Glissant. Et sur un terrain plus concret d'autodéfense, parce qu'on en est là, malheureusement, il y a des gens qui réagissent, qui s'organisent ; je pense au travail fait par le CCIF⁵⁶, entre autres. Les débats sur l'identité en France sont voués à être réac'.”*⁵⁷ Ces mêmes réac' qui utilisent les crispations identitaires...

Nekfeu

Nekfeu est un jeune rappeur qui rencontre vite le succès en 2011 avec son groupe “1995” puis en solo. Lors du deuxième album du groupe, il se dit enchanté *“quand un islamophobe est ridiculisé par Tariq Ramadan⁵⁸”*. En 2013 il participe à une chanson collective “Marche” (avec Jamel Debbouze, Still Fresh, Taïro, S.Pri Noir, Sadek, Sneazzy, Kool Shen, Disiz La Peste, Akhenaton, Lino, Nessbeal), bande originale du film “La Marche”, dont voici son couplet entier :

*“Quand commencera notre histoire, commencera notre iv' [vie]
Ado à la dérive, mon seul radeau fut ma sœur adoptive
Ma meilleure amie porte le foulard, plus jolie que ces filles peinturlurées
Laissez les gens vivre leur religion :
J'ai envie d'partir l'hurler
Ces cons te jugent du regard, pas grave sista [sœur, en argot américain]
D't'façon, y'a pas plus ringard qu'un raciste
Ces théoristes veulent faire taire l'islam
Quel est le vrai danger : le terrorisme ou le Taylorisme ?
Les miens se lèvent tôt, j'ai vu mes potos taffer
Je réclame un autodafé pour ces chiens de Charlie Hebdo.”*

En plus d'être de mélanger critique de la religion et le racisme, il désigne *Charlie Hebdo* déjà sous protection policière suite à l'incendie criminel de 2011. *Charb* s'offusque, n'ayant jamais appelé à la mort de quiconque, et *Disiz La Peste* s'insurge *« Le rap, c'est une émotion, une humeur, ça part des tripes. Charlie Hebdo brandit sa carte de caricaturiste à chaque fois qu'on le critique, laissez-nous brandir la nôtre. Nous aussi, on a le droit à l'outrance, à l'humour »*⁵⁹

En 2016, *Nekfeu* fait une présentation en direct lors des Victoires de la Musique et, à la fin de sa chanson, lance : *“prenez Marine Le Pen et libérez Moussa”*⁶⁰, du nom d'un islamiste de nationalité française emprisonné en Birmanie. Certains Français – pas que des frontistes – s'émeuvent d'un tel appel. C'est que les positions de l'ONG musulmane en question, “*Baraka City*” [la ville de la bénédiction divine], sont ahurissantes, puisque, par exemple, le président de cette dernière, Idriss Sihamedi, déclare à propos de l'État Islamique : *“Je ne vais pas vous dire : non, je ne condamne pas. Mais je suis gêné de la question.”* D'autres seront davantage gênés par la réponse fuyante... La police (sûrement islamophobe?)

55 AL - Camion Bene (2018)

56 Collectif Contre l'Islamophobie en France

57 <https://www.revue-ballast.fr/roce/>

58 “J'aime ça” - Réel (2012) 1995

59 Le rap, « Charlie Hebdo » et le « droit à l'outrance »; http://www.lemonde.fr/culture/article/2013/11/27/polemique-sur-charlie-hebdo-les-rappeurs-revendiquent-le-droit-a-l-outrance_3520878_3246.html

60 http://www.huffingtonpost.fr/2016/02/12/nekfeu-victoires-de-la-musique-moussavideo-marine-le-pen_n_9221282.html?hpid=hp_hp-top-table-main-marine-le-pen_6_201602120001&hpt=hp_hp-top-table-main-marine-le-pen_6_201602120001

perquisitionnera l'association le mois suivant, lors d'une enquête préliminaire sur « *financement du terrorisme* » et « *association de malfaiteurs terroriste* »⁶¹

Les musulmans réprimés en Birmanie (un des terrains d'action privilégié de « Baraka City ») semble être une des luttes de Nekfeu : « *L'habit de fait pas le moine, demande aux musulmans qu'on massacre en Birmanie* »⁶² ou encore « *Je trouve le Prix Nobel [décerné à Aung San Suu Kyi] ironique quand j'y pense au Rohingyas* »⁶³

Médine le lunatique

Médine rappe depuis 2004. Descendant d'algériens, il est barbu par conviction, « *je porte la barbe de la même manière que les noirs américains portent la coupe afro c'est simplement pour revendiquer une appartenance à une identité à une communauté.* »⁶⁴ « *Tariq Ramadan m'a permis de ne pas sombrer dans le radicalisme. On ne cesse, en France, de le diaboliser, mais il faut bien entendre que sans lui, et d'autres, on serait sur une vraie poudrière dans tous les quartiers. Ils seraient, à l'heure qu'il est, en proie à l'islam le plus radical et le plus rigoriste* »⁶⁵. Merci Tariq !

Son label *Din Record* fonctionne au Havre comme une petite entreprise : il tourne autour de la vente de T-Shirt, CD et organise ses propres tournées. « *Dîn [la foi], c'est aussi la voie, le chemin. Au-delà de la religion, c'est une éthique, un noyau, un espace et un lieu communs. Ce n'est pas sectaire, c'est une quête pour s'améliorer, pour tenter de devenir une meilleure personne. Ensuite, on fait chacun nos choix, on n'est pas toujours d'accord entre nous, mais notre lieu commun c'est l'islam. Tout le monde, cela dit, n'est pas musulman chez Din Records* »⁶⁶.

Médine adore le duo *Booba* et *Ali*, il déclare avoir "*besoin que le binôme Lunatic se reforme*"⁶⁷. Il est, à lui tout seul, dans le même langage schizophrénique que ses deux idoles : pour lutter contre le parallèle musulman et terroriste, il sort par exemple son album le 11 septembre 2004, qu'il appelle "11 septembre, récit du 11ème jour" et, pour éviter d'emblée tout amalgame, il commence par une profession de foi sur "Ground Zero" :

*"Moi je suis plus qu'intégré, je suis intégriste
Un barbu anti-social et fondamentaliste"*

Le deuxième album s'appellera – toujours dans le souci de ne pas faire d'amalgame – "Djihad" (avec écrit en tout petit "... *le plus grand combat est contre soi-même*"). Il dira plus tard :

*"En 2005 deuxième album en demi-teinte j'emprunte
Les voix de la provocation pour tous les convaincre
Et non les combattre avec un disque en forme de sabre
Mais lutter contre soi reste le plus grand Jihad !
J'amène un message de paix derrière une épée
Mes pieds dans le guépier par les RG [renseignement généraux] je suis épié
Quand les khalifes [commandeurs des croyants] sont sur les terrasses des cafés [allusion aux massacres parisiens du 13 novembre 2015]"*⁶⁸

61 <https://www.20minutes.fr/paris/2077983-20170531-paris-perquisitions-locaux-baraka-city-ong-musulmane-controversee>

62 Faut qu'je tienne, ft. Kohndo (2016)

63 Putain d'époque, ft. Dosseh (2016)

64 Interview 2006 sur Street Live Mag #5 (DVD), promotion de "Arabian Panther"

65 Médine (2015) <https://www.revue-ballast.fr/medine-faire-cause-commune/>

66 <https://www.revue-ballast.fr/brav-je-pourrai-dire-a-mes-enfants-on-a-essaye/>

67 "Besoin de révolution" (2008) Médine

68 Arabospiritual (2009) Médine

Médine utilise à foison l'argument fallacieux du faux dilemme emprunté à Bush: "Ceux qui ne sont pas avec nous sont contre nous", en parfait miroir inversé :

*"Parle-moi de Ben Laden Oussama
Je te parlerai de Bush ou de R. Condoleezza
Parle-moi d'Al-Qaïda comme si c'était ma famille
Je te parlerai des tiens et de la saint-Barthélemy"⁶⁹*

Si les gens le prennent au premier degré, c'est qu'ils sont islamophobes ou idiots : il faudrait savoir le lire entre les lignes, lui qui prend tous les dessins de *Charlie-Hebdo* pour des provocations racistes. Inciter les jeunes au fondamentalisme ? Médine n'a pas de problème de conscience sur ce point-là :

*« Wallah [par Allah] Médine bsahtek [à ta santé] ouah j'ai écouté wallah t'as raison
Faut couper toutes les têtes jihad mon frère
Wallah Faut qu'ils payent wallah »
Si tout est critiquable commence par l'auto-critique
L'Occident n'est pas responsable de ton slip
Délaisse la paille dans l'œil de ton voisin
Et regarde plutôt la poutre qui encombre le tien.»⁷⁰*

En 2008 il sort un titre, "Don't Panik", comme une campagne de pub :

*'Boulahya [barbu] de ta barbe dis-leur don't panik
Musulmane de ton voile dites-leurs don't panik".*

On notera que, selon Médine, tous les musulmans sont barbus et que toutes les musulmanes voilées. Médine provoque, teste les limites, se dit ensuite choqué que Laurent Bouneau (programmateur de *Skyrock*) le décrive comme "trop communautaire"⁷¹ :

*«Quoi? Communautaire j'aurais souhaité ne jamais l'être
Autant qu'un nègre des sixties dans la cours d'une fac de Lettres (...)
Tu veux du mainstream, des tubes de l'été
Moi le seul tube qui te fera danser aura le canon scié
Bande de colons, condescendants imbus de votre ego
Je défonce vos maisons de disques une à une
comme dans D&CO [Emission de décoration de M6] (...)
Mon ouverture a remis sa burqa.»⁷²*

En 2014, il fait une quenelle⁷³ devant le studio de *Skyrock*, qui agace jusqu'à ses fans.

“Ai-je une gueule à m'appeler Charlie?”

Le 1er janvier 2015 sort le nouveau clip de Médine, *Don't Laïk* :

69 "Double Discours" (2005) Médine

70 "Hotmail", Table d'écoute (2006) Médine

71 Médine - coup de gueule clash vs Skyrock "Je ne suis pas communautariste, mais identitariste [...] j'ai été victime de discrimination chez Skyrock" / <https://www.youtube.com/watch?v=T2DiOj6olDo>

72 "Candidat libre" (2006) Médine

73 Geste bras tendu vers le bas avec la deuxième main plaquée au niveau de l'épaule. Inventé par Dieudonné, popularisé par Soral et que l'on qualifie maintenant d'antisémite.

« *Crucifions les laïcards comme à Golgotha [...]*
Si j'te flingue dans mes rêves j'te demande pardon en me réveillant
En me référant toujours au Saint Coran.
(...) J'suis une Djellaba à la journée de la jupe
Islamocaillera, c'est ma prière de rue
(...) j'met des Fatwas sur la tête des cons »

Six jours plus tard, les frères Kouachis investissent le siège du journal *Charlie-Hebdo* et mitraillent onze personnes parmi les plus grands dessinateurs français: Cabu, Wolinski, Charb et Tignous. Le lendemain, Amedy Coulibaly tue une policière à Montrouge. Puis quatre personnes, choisies car juives, dans un magasin casher lors d'une prise d'otage.

Médine explique, en description de la vidéo, dans les jours suivants : *“Ma critique s’adresse à cette dérive exclusive, qui se drape dans la notion d’égalité en stigmatisant le religieux (...) La provocation n’a d’utilité que pour identifier certains phénomènes pervers, que sont tous les types de fondamentalisme, et dans le but de mieux s’en prémunir. Mes morceaux appartiennent à cette tradition d’œuvre caricaturiste qui exagère volontairement les représentations pour en extraire son contenu parfois absurde et contradictoire. Il est donc maladroit de m’attribuer des considérations communautaristes, alors que j’en suis précisément le critique.”* Si je vous dis que j’ai raison, c’est que c’est vrai.

Le malaise est grand parmi les rappers. *Disiz* et *Nekfeu*, qui « réclam[aient] un autodafé pour ces chiens de *Charlie Hebdo* » s'engluent dans un rétropédalage penaud. Akhenaton déclare *"Mahomet avec les doigts crochus sur une Europe couverte de tombes chrétiennes, c'est de l'amalgame. On nous dit maintenant "ne faites pas d'amalgames", mais les amalgames sont faits ! »*.

Booba chantera :

"Ai-je une gueule à m'appeler Charlie? Réponds-moi franchement.
T'as mal parlé, tu t'es fait plomber.
*C'est ça la rue c'est ça les tranchées."*⁷⁴

Sadek rappera plus tard :

"Ils veulent que je lise Charlie Hebdo sans que je me sente offensé
*En gros y'a qu'en suçant que j'ai le droit de me sentir français"*⁷⁵

Médine, lui, sort finalement son album "Démineur", qui porte très mal son nom. Après *“Don’t Laik”*, le ton de l’album n’est pas du tout à la remise en question :

“J’suis un cocktail explosif : Ramadan [Tariq], Brassens et Edwy Plenel (...)
Chaque fois que je parle j’ai des articles à charge
*La liberté ce n’est pas que pour Charb.”*⁷⁶

Cette fameuse liberté de se faire exécuter à la Kalachnikov...

“Morray [cousin], t’es qu’un collabeur⁷⁷ comme Dalil Boubakeur [mis à l’envers dans le morceau] et

74 “Les Meilleurs” (2015) Booba

75 “Intro” Nique le Casino (2016) Sadek

76 “Speaker Corner” Démineur (2016) Médine

77 “le collabeur, la collabeurette mange du porc, fête Noël, ne fait pas le Ramadan, ils sont anti voile. Ils font en permanence l’apologie de la France par courbette.” <https://www.yabiladi.com/forum/collabeur-collabeurette-1-3515080.html>

*tous ses colistiers*⁷⁸ ; on suppose que Médine préfère les Frères Musulmans de l'UOIF au Conseil français du Culte Musulman.

Cela dit, avec le morceau « MC Soral » il prend ses distances avec le fasciste islamophile Alain Soral mais aussi avec *MC Solaar*, qui n'a jamais pris de positions politiques claires :

*“Vas-y bouge de là, le grand écart c'est pour Van Damme
Alors bouge de là ; soit t'es Solaar soit t'es Soral.”*

Plus tard, le site le plus populaire de la musique urbaine, *Booska-P*, l'interroge à propos de sa quenelle de 2014):

Fif : *Tu regrettes ?*

Médine: *Je ne regrette pas ça c'est sûr. Ça fait partie de mon histoire.*

Fif: *C'est une erreur ?*

Médine: *C'est mal calculé et surtout sur ce qu'est devenu la quenelle aujourd'hui. C'est devenu un symbole de ralliement qui a des connotations qui ne me correspondent absolument pas aujourd'hui: par exemple des connotations antisémites. (...) Je sais que la quenelle au départ n'est pas ça. C'est un geste anti-système. (...) Y a un discours qui dérange que l'on ne veut pas véhiculer, celui qui amène à la réflexion. Ce n'est pas voulu par Skyrock. C'était pour moi un entartement.”*

Plus tard dans l'interview : *“J'ai commencé à me documenter sur la “dissidence” je me suis rendu compte que c'était une tartufferie.”*

“Tout ce que je voulais faire, c'était le Bataclan”

Au lendemain de l'attentat du 13 novembre dans la salle de concert du Bataclan, le malaise des rappeurs est moins grand ; les attentats aveugles concernent tout le monde . Après tout, le slogan c'est 'Pray for Paris' : l'enjeu est le vivre ensemble. La “féministe-queer” et chanteuse pop *Christine and the Queen* a organisé un débat audio-visuel en direct⁷⁹, sur le vivre ensemble avec, entre autre... *Nekfeu* et *Médine*.

Un artiste “ostracisé” mais invité partout pour le dire

La virulence des propos de Médine et le climat politique ne gênent en rien sa carrière. En 2017, il est invité à l'ENS malgré les protestations⁸⁰. En 2018, un extrait d'une chanson de Médine apparaît dans un manuel scolaire d'Histoire destiné aux élèves de terminale sur le massacre du 17 octobre 1961⁸¹.

Préparant la sortie de son 3ème album, Médine *tease* la sortie d'un prochain morceau : “Bataclan”. En apparence, la chanson ne parle de rien d'autre que de musique, et d'un petit gamin fan de rap qui rêve de “faire le Bataclan”. Même si, comme à chaque fois, on ne sait pas trop ce qui est suggéré. Mais on se doute bien que le texte n'est pas qu'à prendre au premier degré... Le refrain “tout ce que je voulais faire, c'était le Bataclan”, sonne étrangement après l'attentat. On notera aussi des comparaisons étranges :

78 #Faisgafatwa (2016) Médine

79 "Good Morning Paris" : Christine and the Queens lance une webradio avec Nekfeu, <https://www.lesinrocks.com/2015/11/23/musique/good-morning-paris-christine-and-the-queens-lance-une-webradio-avec-nekfeu-11789313/>

80 http://etudiant.lefigaro.fr/article/polemique-autour-de-la-conference-du-rappeur-medine-a-normale-sup-_b074e4f4-1620-11e7-9233-df07e92f72fa/

81 D'un texte écrit en 2006 <https://hiphopinfosfrance.com/medine-manuel-scolaire/>

*“Escorté par les forces de la clameur
Une salle qui brûle, c'est une époque qui meurt
Quand l'Élysée-Montmartre est parti en feu
J crois que j'ai vécu mon World Trade Center
La Mecque des rappeurs, 72, boulevard Rochechouart”*

On sera sûrement taxés de procès d'intention, mais on pourrait comprendre que pour Médine le 11 septembre n'a pas été vécu comme un drame. Quoi qu'il en soit, un incendie accidentel et sans victime d'une salle de concert (même mythique) n'est pas comparable au massacre de près de 3000 personnes (même américaines).

Mais tout ceci annonce la prochaine polémique : celle de l'invitation de *Médine* au Bataclan, qui fait hurler à gauche (très peu, à part le magazine *Marianne*) mais surtout à droite, et certaines associations de victimes d'attentats. Les liens forts entre le rappeur et l'association islamiste « Havre de Savoir » sont rendues public, prenant l'intéressé en flagrant délit de mensonge. Un mois avant le concert, il annule le concert en martelant sa seule ligne de défense ; « *Certains groupes d'extrême-droite ont prévu d'organiser des manifestations dont le but est de diviser, n'hésitant pas à manipuler et à raviver la douleur des familles des victimes. Par respect pour ces mêmes familles et pour garantir la sécurité de mon public, les concerts ne seront pas maintenus* ». Le Buzz est fait, et le but est d'organiser maintenant un plus grand concert, au Zénith le 9 février 2019 (4 mois après), dans une salle quatre fois plus grande (6800 places pour le Zénith).

Booba lui concède de manière inattendue une première collaboration. Une chanson intitulée “Kyll” sur Kylian M'Bappé (le meilleur buteur de l'équipe de France championne du monde). On y entend *Booba* se faire très spirituel pour l'occasion :

*“Je les aime tous, aucun ne m'aime, du coup, j'veux tous les tuer
Les autres sont partis à la mer, moi, j'ai bibi tout l'été
Mama, piétine-moi, le paradis est sous tes pieds [référence à une parole coranique : “Le Paradis est sous le pied des mères.”]
Tu parleras couramment chinois quand j'avais t'menotter sous l'évier
Y'avait des mères à niquer, vous auriez dû m'appeler”*

*“Coupe la tête du coq et il court toujours, le 9 février au Zénith, ce s'ra full, ah (3amar)
Jamais je n'bats en retrait (jamain), j'ai une carrière que même l'Enfer rejeterait
Une polémique par mois mais j'reste jovial, j'fais plus d'audimat que le mariage royal.”*

La chanson fera d'ailleurs une micro-polémique à cause du clip dans lequel on voit une *piñata* à l'effigie de Marine Le Pen frappée au bâton par des enfants algériens dans une ambiance de fête.

Un pont à deux voix:

*“Omar, le Khan (la mif), Massoud, Mekka, Luna (mieux qu'ça)
Mbappé Kylian (Mbappé), Alger, Dakar, c'est la Oummah
Est-c'que tu crois (est-c'que?) en la justice et ses loas?
Frère, moi, je n'crois (je n'crois) qu'aux honoraires de mon avocat”*

Dans le premier vers, les deux rappeurs, pères de famille, égrènent les noms de leurs enfants. On notera les noms assez classiques de la famille de *Booba* (Omar et Luna) et la "fantaisie" de *Médine* : en fait le *Khan* c'est le surnom de *Gengis* (son premier fils) hommage non-dissimulé au grand conquérant

mongol. Massoud, même si c'est plus commun, renvoie dans l'imaginaire européen au leader moudjahidin assassiné par Al-Qaïda le 9 septembre 2001 (...). *Mekka* renvoie à la deuxième ville sainte de l'islam, La Mecque. Médine est le vrai nom du rappeur.

Le deuxième vers parle de la *Oummah* c'est-à-dire la communauté islamique et dans les deux derniers les deux rappeurs s'amusent à dénigrer les lois des pays matérialistes dont ils sont issus : les "Loas" sont des esprits de la religion vaudoue, donc tout aussi ridicules pour les musulmans comme Médine.

Certains pensent que le phénomène Médine est victime de sa propre provocation. Mais il marque inlassablement des points, martelant un message victimaire alors que l'islam politique est en pleine expansion.

Conclusion : Un nouveau marqueur identitaire

En ces temps de confusion, on est passés de la protection des minorités à la promotion d'une religion dominatrice et parfois dans sa version la plus rigoriste.

Tolérons les intolérants, surtout ne pas se mouiller, comme le suggère par exemple le dit rappeur blanc *Le Vrai Ben* :

*"Guerre aux barbus et tout le tin-touin
La France est laïque quel baratin
Les femmes voilées m'empêchent pas de dormir bien
Par contre les cloches de l'église m'ont réveillé ce matin"⁸²*

Au fur et à mesure, le rap est sorti de l'*underground* et est devenu populaire ("mainstream" diront certains). Mais le marqueur identitaire est toujours là. En 2007, *Kamelancien* apparaît la première fois au public dans un clip violent: un simulacre d'exécution dans le fond un drapeau palestinien⁸³. *La Fouine* est connu pour avoir introduit les insultes et ses textes, franchement débiles, se revendiquent de l'islam.

Les Sniper :

*"On t'a donné une bonne place t'as oublié ta vie t'as oublié ta race
Regarde-toi dans la glace : t'auras toujours le même "ras" [tête] [...]
Au taf tu craches sur l'islam histoire de bien passer devant les toubabs [les Blancs]"⁸⁴
"En pleine crise économique, il faut un coupable
Et c'est en direction des musulmans que tous vos coups partent [...]
J'n'ai pas peur de l'écrire : La France est islamophobe
D'ailleurs plus personne ne s'en cache dans la France des xénophobes [...]
Ce sont les mêmes hypocrites qui nous parlent de diversité
Qui expriment le racisme sous couvert de laïcité"⁸⁵*

De manière générale, la critique de la religion est devenue encore plus difficile que dans les années 1990. *La Main Gauche* de K2C déclamait en 1995 :

*"Je marche la tête haute regarde vers les cieux
Je ne baisse pas les yeux pour prier mon dieu*

82 Boucler-là - Le Vrai Ben (2009)

83 "Put'1 de Son" (2007) Kamelancien

84 "Fadella" (2011) Sniper

85 "Lettre à la république" (2012) Kery James

Le problème est humain socialement humain
La main gauche le sait bien [la main gauche est considérée comme impure car servant à la toilette intime]
Je parle au nom des miens”

Les 2 *Bal de Neg*, se permettaient de critiquer l'hypocrisie de la religion en 1996. En racontant l'histoire d'une famille d'origine africaine :

“[le père] *joue à cache, il se cache derrière ta bible*
Sorti du travail ton fils devient la première cible”⁸⁶

Aujourd'hui seul un franc tireur comme *Despo Rutti* peut oser dire:

“*Au lieu de me casser les couilles avec ta religion*
fais-moi voir tes photos souvenirs du paradis.”⁸⁷

Hélas, désormais le problème identitaire n'est plus questionné que d'un seul côté. Plus question de critiquer ou seulement questionner sa famille ou sa propre culture : “*Critiquer le père un truc de blanc, nous on veut le venger*”⁸⁸ résumait Ekoué – né d'un père togolais ayant trouvé l'asile politique en France... L'identité se définit comme un tiraillement entre '*ce pays de kouffars*' et une vie pieuse. “*Le cul entre deux chaises*” il ne reste qu'à s'accrocher à la religion du père et refuser l'intégration. Et c'est à la France de s'adapter à l'islam. Le rap français l'y aide bien.

A. T.

86 “Que Faire ?” 2bal 2neg (1996)

87 “Arrêtez” Despo Rutti (2006)

88 “Il y a toujours un lendemain” Hamé et Ekoué (livre 2017)